

SAMUEL BECKETT

EN ATTENDANT GODOT



MISE EN SCÈNE
JEAN-CLAUDE SACHOT

COMPAGNIE
TOBY OR NOT

AVEC

PHILIPPE CATOIRE - JEAN-JACQUES NERVEST - DOMINIQUE RATONNAT
GUILLAUME VAN'T HOFF - VINCENT VIOLETTE - ET LA VOIX DE THOMAS SAGOLS

FIGARO
SCOPE

« L'UN DES PLUS INTÉRESSANTS GODOT
QUE L'ON N'AIT VU CES DERNIÈRES
SAISONS »

l'Humanité


« JEAN-CLAUDE SACHOT RECRÉE
À LA LETTRE L'HISTOIRE
DES DEUX VAGABONDS »

DOSSIER
DE PRÉSENTATION

EN ATTENDANT GODOT

Samuel Beckett - Compagnie Toby or not

Mise en scène de Jean-Claude Sachot



EN ATTENDANT GODOT

SAMUEL BECKETT

Philippe Catoire - *Estragon*
Dominique Ratonnat - *Vladimir*
Guillaume Van't Hoff ou Vincent Violette - *Lucky*
Jean-Jacques Nervest - *Pozzo*
& la voix de : Thomas Sagols

Costumes : Frédéric Morel
Toile peinte : Aurélien Bédéneau
Sculpture : Virginie Destiné
Danses : Cathy Martin
Marionnette : Nadine Delannoy
Lumières : Christian Pinaud
Mise en scène : Jean-Claude Sachot
Assisté de : Bérengère de Pommerol
Collaboration artistique : Laure Sagols
Production : Compagnie Toby or not

Lien vidéo : <https://vimeo.com/122733323>

COMPAGNIE TOBY OR NOT

Après plus de 10ans en tant que membre influent de la coopérative du théâtre populaire des Cévennes (Cie Guy Vassal), **Jean-Claude Sachot** fonde, en 2007, l'association **TOBY OR NOT** (clin d'oeil aux deux pièces de Shakespeare : *Hamlet* et *La nuit des rois*).

La Compagnie TOBY OR NOT appuiera la création de *Ma Jeanne* d'après Joseph DELTEIL, (Théâtre du Nord-Ouest puis festival de Sarlat, festival d'Avignon et reprise au théâtre de la Girandole à Montreuil avec l'aide de l'ADAMI).

En 2010, la **Compagnie TOBY OR NOT** affiche *Le voyage de Monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche, qui verra plus de 80 représentations au Théâtre du Nord-Ouest.

En 2014, la **Compagnie TOBY OR NOT** accompagne la création des deux pièces de Samuel Beckett : *En attendant Godot* & *Fin de partie* au Théâtre du Nord Ouest. Les deux pièces seront reprises en décembre 2014 au Théâtre de La Girandole (Montreuil). « *Fin de partie* » fut repris une première fois au théâtre Essaïon à Paris (aide de l'ADAMI), pour 36 représentations. « *En attendant Godot* » fut repris en 2016 dans ce même théâtre pour 36 représentations également. Entre ces deux reprises, **TOBY OR NOT** a présenté au TNO avec succès une version musicale de « *Les plaideurs* » de Jean Racine. C'est donc la seconde reprise des deux pièces de **Samuel Beckett** que **TOBY OR NOT** présentera en alternance au théâtre Essaïon dès avril 2017, puis au festival d'Avignon en juillet 2017.

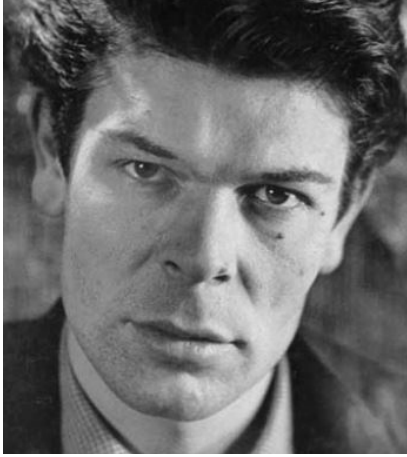


NOTE D'INTENTION

La rédaction d'une note d'intention m'a toujours paru un exercice périlleux. D'une part, parce qu'il est difficile d'identifier les raisons profondes qui expliquent le choix de tel ou tel texte, mais surtout parce que les intentions qui justifient ce choix et qui précèdent le début d'un travail, sont souvent contrariées par l'approche et le travail de répétitions. La mise en scène (et c'est tant mieux) s'écarte toujours de l'idée de départ et nos bonnes intentions sont souvent remplacées par de (bonnes ?) décisions. L'originalité du projet de TOBY OR NOT résidait dans le fait de mettre en scène les deux pièces majeures en même temps, de faire avancer les deux spectacles conjointement, parallèlement avec des comédiens très proches (certains joueront les deux) et par là même, d'établir des ponts, des échanges entre les deux chantiers ; de suivre les différences et les similitudes entre les deux textes et d'approfondir l'œuvre de Beckett. Passer de *En attendant Godot* à *Fin de Partie*, c'est vieillir, c'est radicaliser le propos et sans doute (ça, je l'ignore encore), perdre nos derniers feux. C'est cette idée qui m'attire (et qui attire la troupe). Pour le reste, un immense respect pour l'œuvre, une vision fidèle à l'écriture, mais qui derrière la recherche du sens, privilégie aussi l'acteur. Ce sont là, sans doute, de bonnes intentions !

*Jean-Claude Sachot - Metteur en scène
Janvier 2014*





ROGER BLIN

QUI LE PREMIER, EN 1953, A

CRÉÉ «EN ATTENDANT GODOT»

EVOQUE CETTE PIÈCE...

Je venais de monter la Sonate des spectres de Strindberg à la Gaîté-Montparnasse dont j'étais alors devenu à la fois le Gérant et le Directeur, quand j'ai fait la connaissance de Samuel Beckett. Il était venu assister à mon spectacle, et comme il l'avait trouvé valable, il était revenu à la Gaîté. Ce qui lui avait plu aussi c'était que la salle était presque vide. Quelques jours après notre rencontre, il m'envoya le manuscrit de sa pièce, En attendant Godot que je lus, sans découvrir aussitôt le fond de l'œuvre.

C'est plus tard que je m'en suis rendu compte: cela allait très loin !

Ce qui m'avait passionné, à première lecture, c'était la qualité du dialogue: il n'y avait pas un mot « littéraire », ni même une image et c'était profondément lyrique. Ces phrases parlées, très courtes, exprimaient un mélange de

parodie et de gravité, qui déchiraient. J'étais sensible, en particulier, à la pudeur de Beckett devant l'émotion de ses personnages (toute échappée de sensiblerie était stoppée net par une grossièreté ou par un jeu de mots). Le comique de ses personnages était un comique de cirque. L'ensemble de l'œuvre me donnait l'impression de l'infini, en ce sens que la pièce aurait pu se prolonger durant quatre ou cinq actes. Seul élément de progression: les personnages s'enfoncent toujours un peu plus à chaque acte. J'ai essayé alors d'exprimer tout cela dans la mise en scène (surtout la pudeur des personnages à la fin devant leur émotion: de là, un jeu assez sec). J'ai refusé aussi le parti-pris des Anglo-Saxons qui permet beaucoup trop à mon avis une interprétation évangélique favorisant l'exégèse chrétienne.

Après la lecture de cette pièce. à l'époque, j'ai proposé à mes associés de la monter à la Gaîté-Montparnasse. Ils n'ont pas voulu en entendre parler. Quand je me suis adressé, ensuite, à d'autres théâtres, on m'a ri au nez ! Cela a duré ainsi pendant trois ans ! Un jour, finalement, Georges Neveux, membre de la commission d'Aide à la Première Pièce, s'est emballé pour Godot; on m'a distribué une petite somme choisie parmi l'échantillonnage réparti régulièrement entre les drames historiques, les pièces religieuses et une pseudo Avant-Garde. Grâce à cette aumône, j'ai monté En attendant Godot au Théâtre de Babylone, chez Jean-Marie Serreau. L'accueil de la presse fut formidable. Mais personne, je tiens à le dire, n'a fait fortune avec cette pièce !

Réputée pessimiste, l'œuvre de Beckett n'en demeure pas moins humoristique. Il est un maître de l'humour et de l'ironie. Dans son théâtre, le comique est partout : dans les personnages clownesques, dans les propos ridicules, absurdes, grotesques, contradictoires, répétitifs, dans le mot et le geste. Le rire permet de questionner la condition humaine sans sombrer dans le pathos.

Dans cette pantomime, les didascalies sont nombreuses pour des gestes burlesques : chutes, pantalonnades de Vladimir et d'Estragon. Ce sont deux Laurel et Hardy d'un cinéma presque muet, des clowns aux noms ridicules. Ces anti-héros pratiquent le comique de situation, de gestes, de mots, de répétition. Les gags relèvent de la basse comédie, (pantalon tombé, corde qui casse) pour des clochards qui peinent à amuser, mais émeuvent par le pathétique, l'incapacité à faire aboutir une délibération vers des actes effectifs. Le langage est pauvre, bref, coupé de « silences », sans rhétorique. Ces épaves humaines glissent vers le tragique devant le néant qui les caractérise. Le seul miracle serait la corde qui casse en les sauvant d'un suicide, d'une mort qui n'a pas plus de valeur que leur vie, mais en les privant de la liberté de choisir sa fin.

Vladimir et Estragon sont donc les miroirs d'une humanité désespérée qui ne sait plus que se divertir d'une façon grotesque et pitoyable.

Reste que ce théâtre, aux jointures de la tragédie et de la comédie, et aux personnages sans sens, n'est pas vide de sens : il parvient à « plaire et instruire », plaire avec une scénographie, un échange de répliques très novateur, et instruire sur une condition humaine où, autant que Dieu, la catharsis nous est refusée.

*« D'où venons-nous ? Que sommes-nous ? Où allons-nous ? »
Thierry Guinhut*



DOMINIQUE RATONNAT (VLADIMIR)

Plus de 35 spectacles dont récemment :

- « *En attendant Godot* » de S.Beckett, m.e.s. J-C Sachot,
- « *Le Banquet d'Auteuil* » de J.M Besset
- « *Un fil à la patte* » de G.Feydeau m.e.s J.C Fall
- « *La jonque de porcelaine* » de J. Delteil, m.e.s. B. Czuppon,
- « *Fantaisies sur un plateau* » de J. Tardieu, m.e.s. D. Chaix,
- « *Fin de partie* » de S. Beckett et
- « *Jean la chance* » de B. Brecht, m.e.s J-C Fall,
- « *L'affaire de la rue de Lourcine* » de Labiche, m.e.s. Y.Gourmelon,
- « *Petites Fêlures* » de Claude Bourgeyx, m.e.s. F.Andrивon,
- « *Knock* » de Jules Romain, m.e.s. R. Cornillac,
- « *L'avare* » de Molière, m.e.s. J.C. Sachot,
- « *208 Cabaret spectacle* » m.e.s. P. Béziers,
- « *La Nuit des Rois* » m.e.s. J.C. Sachot

PHILIPPE CATOIRE (ESTRAGON)

Après la rencontre décisive de René Simon, il poursuit sa formation avec Antoine Vitez et J.L. Martin Barbaz.

Il participe à la **création du Théâtre 13** avec Roger Mollien où il joue Labiche, Molière et Musset.

Il en partira pour rejoindre **Stuart Seide** et la belle expérience de "*Troilus et Cressida*" à Chaillot. Viendra ensuite un long compagnonnage avec Bernard Djaoui et Jean Macqueron au **18 Théâtre** pour Ramuz et Stravinski, Molière, Shakespeare, Marivaux, Brecht, Pinter, Courteline et Jovet.

Il participe à des spectacles de Jacques Echantillon, J.P. Roussillon, Franco Zeffirelli, Jean-Laurent Cochet, Maurice Béjart, Jean Le Poulain, Jean-Pierre Vincent, Jorge Lavelli et Jean-Luc Boutté à la Comédie Française.

Il jouera aussi Molière, Racine, Hugo, Lope de Vega, Beaumarchais, Claudel, Ionesco, Nathalie Sarraute avec Guy Kayat, Daniel Benoin, J.L. Gonfalone, Jean-Luc Jeener, Christian Le Guillochet, Christophe Lidon, Arnaud Denis, Serge Krakowski.

Il rencontre ensuite Dominique Lurcel pour "*Nathan le Sage*" de Lessing, dont la parabole des trois anneaux sera entendue jusqu'à Jérusalem et pour la création de "*Folies Coloniales*" qu'Alger recevra. Puis viendra Catherine Rétoré pour un portrait en musique de Nadia Boulanger.

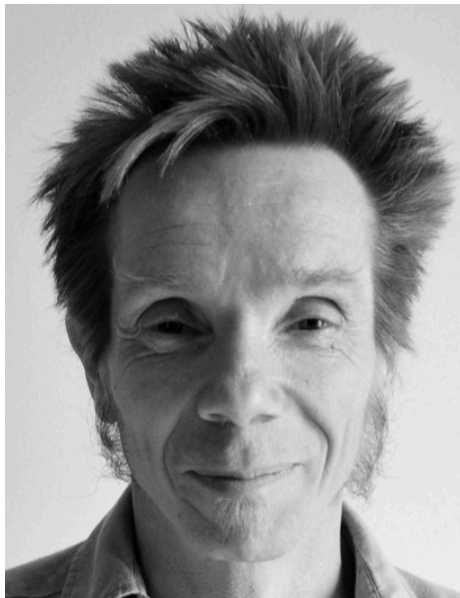
Il retrouvera Shakespeare avec Denis Ilorca, et Labiche avec Jean-Claude Sachot, tout en vivant, pendant 10 ans, l'aventure de "*L'Amour en toutes lettres*" avec la Compagnie des Hommes de Didier Ruiz. Enfin, il a joué au **Théâtre du Nord Ouest** le rôle d'Estragon dans *En attendant Godot* ainsi que le rôle de Hamm dans *Fin de partie* (MeS JC Sachot en 2013 - 2014).



VLADIMIR : «ALORS, ON Y VA ?»

ESTRAGON : «ALLONS-Y.»

ILS NE BOUGENT PAS.



GUILLAUME VAN'T HOFF

LUCKY

Théâtre, une trentaine de spectacles, dont :

2014 Jaurès ou la nécessité du combat : de J. Pellissier, m en sc M. Vlach.

2011/12 L'exception et la Règle : de B. Brecht, m en sc D. Lurcel.

2009/12 Folies Coloniales : Algérie année 30, m en sc D. Lurcel.

1992/07 Exercices de style : de Raymond Queneau, m en sc Michel Abecassis

2005/06 Derrière chez Marcel: de Marcel Aymé, m en sc Guillaume Ledun.

99/2000 L'enfant Chance : d'après Grimm, adapt et m en sc J.L. Levasseur.

1997/98 Tristan et Yseult : adapt. D. Meyer, m en sc D. Amar.

1996 Le Moulin imaginaire : d'après P. de Musset, adapt et m en sc J. Cobb.

1994 Le Malade Imaginaire : de Molière m en sc M. Abecassis.

1990 Fuente Ovejuna : de Lope de Vega m en sc B. Jodorowsky.

1989 Woyzeck : de G. Büchner m en sc D. Amar.

1987 Le suicidé : de N. Erdmann, traduis. M. Vinaver, m en sc S. Bernard.

1978/80 Le Petit Prince : de d'A. de St Exupéry, adapt et m en sc J. Ardouin.

Clown, cirque, danse/théâtre et opéra, une quinzaine de spectacles, dont :

2012 Le Barbier de Séville : de Rossini, m en sc Coline Serreau.

2007/12 Adèle et Jules et la Fontaine : spectacle de clowns m en sc D. Maxent

2000/07 Kaleïdo : Comédie, burlesque et musicale m en sc A.Hédin.

2002/04 Peter Pan : d'après le livre et la vie de J.M. Barrie, adapt D. Mexent.

2000/02 L'Avare : de Molière, version cirque m en sc J.L. Crinon.

97/2003 Le Fou de Bassan : spectacle cirque, par la Cie Rasposo.

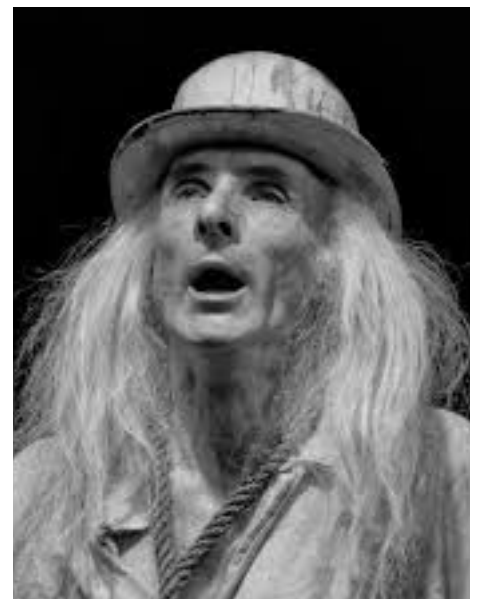
VINCENT VIOLETTE

LUCKY

A longtemps travaillé au **Studio d'Ivry** sur des créations historiques et philosophiques, jouées au Petit Odéon et au **théâtre de Chaillot**.

Il enchaîne avec *Adieu Mr Tchekov* mis en scène par Céline Monsarrat à Avignon et au théâtre de l'Européen, puis *l'Inconnu de la Seine* de Odon Von Horvath, mis en scène par Christian Peythieu au Lavoir Moderne Parisien et *La jeune fille et la mort*, mis en scène par Gérard Malabat, au Sudden Théâtre et *Camille Claudel*, mis en scène par Christine Farré au **Festival**

D'avignon. Il interprète, pour J.C Sachot, *Comme il vous plaira* de Shakespeare, *Ma Jeanne* de J. Delteil, *Le voyage de Monsieur Perrichon* de J. Labiche et *En attendant Godot* de S. Beckett.



JEAN-JACQUES NERVEST POZZO



Commence dès 1974-1975 en intégrant à Lyon, la compagnie Saint- Exupéry, joue, «*Mariana Pineda*» de Federico Garcia Lorca et «*Le chapeau de paille d'Italie*» de Eugène Labiche. Puis à Paris, en 1982 avec Jorge Lavelli et William Chrisòe «*Les arts Florissants*» **sur un opéra de Charpentier**, et la même année «*La vie est un songe*» de Pedro Calderon de la Barca, puis avec Jean-Luc Bouaé, «*Marie Tudor*» de Victor Hugo, 1983 avec Alain Pralon «*Le tailleur de la place Royale*» de Jules de Prémarmay, avec Jean Dautremay en 1983 «*Est-il bon ! Est-il méchant*» de Denis Diderot , avec Christine Farré, 2003-2005 «*Camille Claudel 1864-1943*», avec, Nicole Gros, en 2005 «*La nuit des rois*» de William Shakespeare, et 2007-2008 «*Dom Juan*» de Molière, en 2009 avec Bruno Streiff «*Il barbiere di Siviglia*» de Gioacchino Rossini, en 2007 avec Jean-Claude Sachot, «*Comme il vous plaira*» de William Shakespeare, 2011-2012 «*Le voyage de Monsieur Perrichon*» de Eugène Labiche, avec Evelyne Charnay, en 2012-2013 «*Le jeu de l'amour et du hasard*», de Marivaux, et «*Le rapport dont vous êtes l'objet*» de Vaclav Havel, 2013-2014 «*En attendant Godot*» de Samuel Beckett, 2015-2016 «*Les plaideurs*» de Jean Racine.



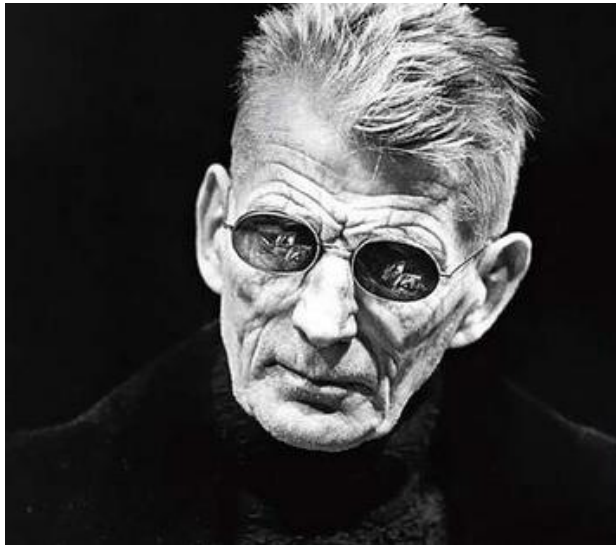
JEAN-CLAUDE SACHOT MISE EN SCÈNE DÉCÉDÉ EN MARS 2017

40 années de Théâtre sous la direction de... Georges Riquier, José Valverde, Jacques Rosner, Jean-Louis Barrault, Georges Vitaly, Pierre Valde, Bernard Sobel, Denis Llorca, Jacques Mauclair, Joël Dragutin, Georges Werler, Jean-Paul Tribout, Jean-Luc Moreau, Jacques Echantillon, Yves Bureau, Michel De Ré, Jacques Alric, Jean-Luc Jeener, Stephan Meldegg, Benoist Brione, Jean-François Prevand, Pauline Bureau, Guillaume

Delaveau, Volodia Serre, Christophe Luthringer... S'est produit au TNP Chaillot, Élysée Montmartre, Hébertot, La Bruyère, Théâtre des Variétés, Mouffetard, Gymnase, Nord-Ouest, Aktéon, Gaité Montparnasse, Villejuif, Nanterre, Genevilliers, Cartoucherie, et dans de nombreux festivals (Avignon, Albi, Carcassonne, Aigues-Morte, Grignan...). Parallèlement depuis 1978, **il a mis en scène une trentaine de spectacles** (Shakespeare, Molière, Marivaux, Musset, Goldoni, Schwartz, Claudel, Beaumarchais, Labiche, Cervantes, Gheldérode, Lesage, Vassal, K. Aïssa...) Après avoir été de 1973 à 1985 l'un des membres influents du **Théâtre Populaire des Cévennes** (Cie Guy Vassal), il fonde pour «*Ma Jeanne*» (d'après Joseph Delteil) la **Compagnie Toby or not** avec laquelle il a depuis mis en scène «*Comme il vous plaira*», «*Le voyage de M. Perrichon*», «*En attendant Godot*» et «*Fin de partie*», et «*Les plaideurs*»

SAMUEL BECKETT

LA MUSIQUE, LA PEINTURE, LA SCÈNE



Samuel Beckett

Une des grandes spécialistes de Samuel Beckett, l'américaine Ruby Cohn, nous raconte l'anecdote suivante.

Ruby, en passionnée de l'auteur irlandais, s'était rendue à Berlin en 1975 afin d'assister à quelques répétitions de *En attendant Godot* au Schiller Theatre et dont le metteur en scène n'était autre que Samuel Beckett en personne.

À cette occasion, ils allèrent tous deux visiter la célèbre collection des peintres romantiques au **Musée national Mies Van der Rohe**.

S'étant arrêtés devant une toile de **Caspar David Friedrich**, *Un homme et une femme contemplant la Lune*, Beckett lui fit cette confidence :

« *C'est la source de **En attendant Godot**, tu sais* ».

Peu importe que Beckett, qui n'avait pas revu les toiles du peintre depuis son voyage en Allemagne une quarantaine d'années plus tôt, ait pu confondre, selon le témoignage de plusieurs de ses amis, cette nocturne de Caspar David Friedrich, avec une autre de la même série *Deux hommes contemplant la lune*.

Dans son cahier de mise en scène de *Godot*, il a bien pris soin de noter cette référence à C. D. Friedrich pour la scène de la nuit qui tombe avec l'apparition de la lune qui clôt les deux.



Caspar David Friedrich,
Un homme et une femme contemplant la lune



Caspar David Friedrich,
Deux hommes contemplant la lune

LA PRESSE

FIGARO SCOPE

"C'est l'un des plus intéressants Godot que l'on n'ait vu ces dernières saisons"

C'est vraiment un très bon travail, une manière intéressante de découvrir la pièce si on ne la connaît pas encore. Elle fait rire et désarçonne, elle émeut, elle inquiète.

Armelle Héllio

Le Monde

Voilà un *En attendant Godot* où l'on ne s'ennuie pas une seconde, heureux de constater que décidément la pièce n'a pas vieilli, n'a pas eu le temps de vieillir.

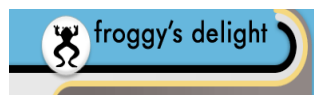
C'est tant mieux pour cette excellente équipe que nous avons déjà appréciée dans *Fin de partie* et que nous applaudissons de plus belle !

Evelyne Trân

l'Humanité

JC Sachot avec le concours valeureux de ses interprètes recrée à la lettre l'histoire des deux vagabonds qui avancent bon an mal vers un destin aléatoire. Le jeu délié, emballé dans une sorte de dénuement comme dansé par 2 clowns d'allure britannique, fait la part belle à l'inspiration de l'Irlandais.

Jean-Pierre Léonardini



Jean-Claude Sachot use du moindre espace de liberté dans les didascalies pour s'octroyer une belle liberté de jeu. Comédiens émérites et aguerris, Dominique Ratonnat et Philippe Catoire naviguent à l'aise dans l'incarnation de Vladimir et Estragon, larrons en foire parfois saisis par l'angoisse.

MM





Un Godot brut tout entier dans sa force et dans son jus, Jean-Claude Sachot, est un beckettien pur et dur. Ce parti pris de dépouillement et de fidélité n'empêche pas qu'il y ait par moments des lumières nouvelles. Le jeu des comédiens entier, vif, bourru, passionné est particulièrement convaincant.

Gilles Costaz

la terrasse

Les interprètes de Vladimir et Estragon jouent en nuances et ruptures. Ils permettent à la représentation d'atteindre de beaux moments de densité. C'est à travers eux que parviennent à s'exprimer les hors-champs métaphysiques du théâtre de Beckett, un théâtre de l'humain qui fait exister l'invisible.

Manuel Piolet Soleymat



Jean-Claude Sachot remplace l'absurde par le décalé, par le parfois flamboyant faux-semblant d'une tristesse qui se sait radicale. Philippe Catoire (Estragon) et Dominique Ratonnat (Vladimir) sont merveilleux; ils sont objectivement les créations les plus soignées des deux vagabonds de Beckett. Nous sommes saisis par eux dès le lever de rideau.

David Rofé-Sarfati



Si finalement, Beckett en bon dramaturge était Godot lui-même, ayant laissé ses personnages se débrouiller dans une attente qui n'est là que pour eux ? La troupe de Jean-Claude Sachot a bien raison de servir ce grand dramaturge qu'est Samuel Beckett et, cerise sur le Godot, avec tact et sourire.

LES DITS DU THÉÂTRE

Dashiell Donello



CULTURE-TOPS

Un grand texte, difficile, remarquablement servi. On réfléchit au sens ou non-sens de la vie. Parmi les points forts : La mise en scène qui maintient la pièce dans un équilibre instable entre tragédie et comédie burlesque ainsi que le jeu sur le langage, mis en valeur par la prestation des acteurs.

Françoise Boursin

LE CORYPHÉE

L'un des plus grand défis de cette pièce repose sur la réussite du duo Vladimir-Estragon, or les deux comédiens Philippe Catoire & Dominique Ratonnat sont fabuleux. La mise en scène pertinente relève l'autre défi de parvenir à nous divertir alors que les personnages sont censés s'ennuyer à mourir !

Moussa Kobzili

snes▶

On sort de la salle déchiré par ce mélange de gravité et de parodie. Courez-y, c'est exceptionnel.

Micheline Rousselet



L'approche de Jean-Claude Sachot est vive, alerte, n'élude rien, joue le jeu. Hallucinante composition de Lucky, Guillaume Van't Hoff apporte une dimension inouïe et entraîne la pièce vers une dimension proprement fantastique. La nouveauté de «Godot» et sa force sont intactes. Une réussite, vraiment.

Gérard Noël





CONTACT

DIFFUSEUR

Scène & Public

Marie Beffeyte

73 rue de Clignancourt 75018 Paris

Tél. 01 45 55 01 40

Mob. 06 62 63 36 69

Mail. pb@scene-public

COMPAGNIE

Toby or not

Laure Sagols

Tél. 06.99.71.17.73

Mail. laureberend@gmail.com